



Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité



Personnaliser



Liberation



Suivre

Afficher le profil

## Est-il vrai que la Russie brûle depuis juin le gaz qu'elle aurait pu livrer à l'Allemagne?

Jacques Pezet - Il y a 1 h



6



Partager



Enregistrer

Dans un tweet publié ce 30 août, Mac Lesggy, célèbre animateur de l'émission scientifique E = M6, affirme que *«la Russie brûlerait actuellement à l'air libre, à Yamal, le gaz fossile qu'elle ne livre plus à l'Allemagne, libérant dans l'atmosphère 9 000 t de CO2 /jour.»* Son message renvoie vers un autre texte d'un internaute, qui écrit que *«le gouvernement russe mène une guerre militaire contre l'Ukraine, une guerre énergétique contre l'Europe et une guerre contre le climat en brûlant à l'air libre d'immenses quantités de gaz fossile qu'elle ne fournit pas à l'Allemagne».*



La Russie brûle du gaz à la station de compression de Portovaya, sur cette photo prise depuis la tour de surveillance aérienne de Pyterlahti à Virolahti, dans l'Est de la Finlande, le vendredi 26 août 2022.

© Heikki Saukkomaa

Commentaires

**Mac Lesggy**    
@MacLesggy · [Suivre](#)

La Russie brûlerait actuellement à l'air libre, à Yamal, le gaz fossile qu'elle ne livre plus à l'Allemagne, libérant dans l'atmosphère 9000 t de CO2/jour.  
**#urgenceclimatique**

**Emeric FINCK** @Que\_Lenergie

Le gouvernement russe mène une guerre militaire contre l'Ukraine, une guerre énergétique contre l'Europe et une guerre contre le climat en brûlant à l'air libre d'immenses quantités de gaz fossile qu'elle ne fournit pas à l'Allemagne.

[msn.com/de-de/finanzen...](https://msn.com/de-de/finanzen...)

4:26 PM · 30 août 2022 


 394  Répondre  Partager

[Lire 40 réponses](#)

Ce dernier message contient un lien vers un article en allemand du journal de Cologne [Kölner Stadt-Anzeiger](#) intitulé «*Risque de catastrophe écologique: Gazprom brûle d'énormes quantités de gaz allemand*». Le quotidien (comme de nombreux médias allemands au même moment) se fait l'écho d'informations publiées par la BBC.

Dans [une enquête du 26 août](#), la chaîne d'audiovisuel public britannique rapportait que près de 4,34 millions de mètres cubes de gaz naturel (soit une valeur équivalente à 10 millions d'euros) étaient brûlés chaque jour près de la frontière russe avec la Finlande. Le «torchage» de ce gaz libérerait environ 9 000 tonnes d'équivalent de CO2 par jour. Ces volumes ont été expertisés par Rystad Energy, un cabinet de conseil norvégien spécialiste en énergie pétrolière et gazière.

## Des flammes visibles depuis la Finlande

Selon ses observations, une flamme de grande envergure est aperçue depuis le mois de juin au niveau [d'une usine de gaz naturel liquéfié \(GNL\)](#) située à Portovaya, au nord-ouest de Saint-Pétersbourg. Or dans cette même ville se trouve une station de compression au  départ du gazoduc Nord Stream 1 qui achemine le gaz sous la mer vers l'Allemagne.

[chaîne audiovisuelle publique finlandaise YLE](#) le 3 août. La rédaction avait également documenté ce feu par des images satellites et en déduisait qu'il *«pourrait être le signe que l'usine de gaz naturel russe ne se porte pas bien»*. La presse allemande avait aussitôt rapporté l'information, en soulignant un contexte bien particulier : mi-juin, Gazprom a réduit ses livraisons par le gazoduc de la mer Baltique à 40 % de ses capacités, avant de les abaisser à 20% le 26 juillet. Gazprom s'était justifié en invoquant un problème technique et en mettant en cause une turbine envoyée en réparation au Canada. Un argument rejeté par le gouvernement allemand, qui soulignait que la turbine tant convoitée se trouvait en Allemagne et était livrable à tout moment.

Interrogé lors de l'enquête de la BBC à propos des flammes aperçues à Portovaya, l'ambassadeur d'Allemagne au Royaume-Uni, Miguel Berger avait émis l'hypothèse que les Russes *«n'ont pas d'autres endroits où ils peuvent vendre leur gaz, donc ils doivent le brûler»*. Le diplomate avait insisté sur le fait que les efforts européens pour réduire la dépendance au gaz russe avaient eu *«un effet important sur l'économie russe»*.

Le quotidien allemand *Die Welt* était arrivé aux mêmes conclusions lors des révélations de la télévision finlandaise et notait *«qu'elles indiquent que la réduction des livraisons vers l'Allemagne a également des conséquences financières pour Gazprom et donc pour l'Etat russe, puisque les quantités non livrées ne peuvent apparemment pas être revendues en totalité à d'autres clients, mais doivent être brûlées»*.

Après de la BBC, Mark Davis, le PDG de la société britannique Capterio, qui suit le torchage du gaz dans le monde entier, estime aussi que la combustion du gaz aperçue à Portovaya n'est pas accidentelle et qu'il s'agit d'une décision délibérée prise pour des raisons opérationnelles. Il explique à la BBC que *«les exploitants hésitent souvent à fermer des installations de peur qu'il soit techniquement difficile ou coûteux de les remettre en service, et c'est probablement le cas ici»*.

## Gazprom n'indique pas les raisons de ce gaz brûlé

Sollicité par la BBC, le groupe gazier russe n'a pas répondu. A noter que la chaîne britannique reste prudente sur les raisons qui poussent l'entreprise à brûler le gaz.

D'autres experts sollicités par la BBC évoquent d'ailleurs d'autres raisons, relevant de contraintes techniques ou de sécurité. *«Ce type de torchage à long terme peut signifier au'il leur manque certains équipements»* indique le professeur d'ingénierie énergétique à l'Université LUT de Finlande, Esa Vakkilainen. Et d'ajouter qu'*«en raison de l'embargo commercial avec la Russie, [les Russes] ne sont pas en mesure de fabriquer les valves de*



*vannes cassées et ils ne peuvent pas les faire remplacer.» Pour le cabinet norvégien, Rystad Energy, à l'origine de l'analyse de la BBC, «les raisons techniques du torchage restent inconnues».*

Concernant l'impact climatique, les articles de la BBC et de YLE insistent sur le fait que le brûlage à la torche du gaz naturel produit des particules de suie surnommée carbone noir, qui une fois dirigées vers le nord se déposent sur la neige et la glace. Ce carbone noir va «considérablement accélérer leur fonte» signale auprès de la BBC le professeur Matthew Johnson, de l'université Carleton au Canada.

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



**M** Paris Match  
**La tragédie  
ans : elle s  
se fait tuer**

149



**B** But Football Club

**PSG : en plein sprint final du  
mercato, Wanda Nara a sorti ses  
plus beaux atouts... à Buenos...**

7

**SC** Sports City

**Des golfeuses qui rendent le  
monde du web fou avec leur  
beauté**

Le golf fait de plus en plus partie des sports  
les plus populaires au monde. Non  
seulement dans le monde masculin mais...

6



# Une retraitée de 79 ans poignarde et blesse grièvement son agresseur pour sauver son mari

La rédaction marie france - Il y a 15 h

👤 Réagir 41 commentaires | 355

🔗 Partager

📌 Enregistrer



©Zupimages

1 photo(s) sur 7 dans le diaporama

## Une retraitée de 79 ans poignarde et blesse grièvement son agresseur pour sauver son mari

Trois individus s'en sont pris à un couple de personnes âgées alors qu'ils se promenaient sur les bords de Seine, à Choisy-le-Roi. Dimanche 28 août, en fin de journée, l'un des trois malfaiteurs a commencé à frapper l'homme, âgé de 85 ans, rapporte [Le Parisien](#). Il l'a jeté au sol et lui a asséné plusieurs coups de pied. Face à l'agression, la femme de la victime s'est saisie de son tout petit couteau Opinel qui lui sert d'accroche de porte-clé.



💬 Commentaires

PLUS DE CONTENU DE MARIE FRANCE

**Hausse des prix : voici les 4 aliments qui vont le plus augmenter à la rentrée**



**Astro : voici les 3 signes qui auront le plus de chance à la rentrée de septembre 2022**



**Pénurie : cet aliment de première nécessité bientôt introuvable dans les rayons,...**



mariefrance

[Visitez Marie France](#)

